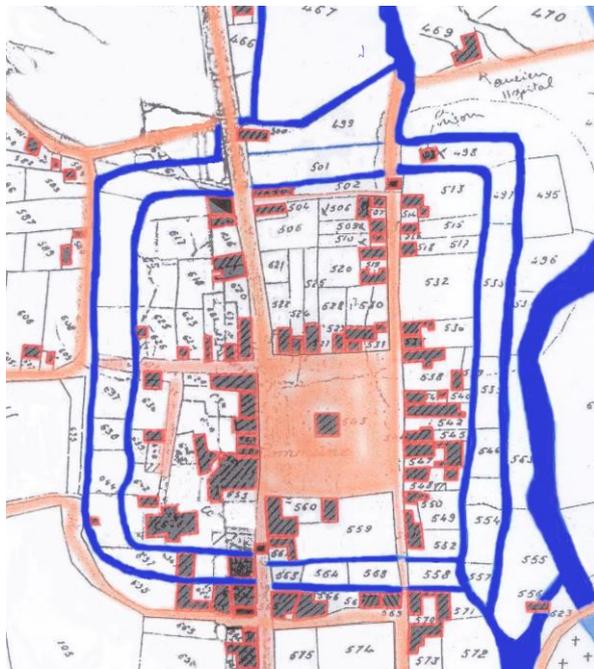


# GAN et ses canaux

**Nous ne reviendrons pas ici sur les origines du nom de la bastide de Gan qui est emprunté à la ville flamande belge de « Gand ». Cela est expliqué dans la fiche de notre Circuit Patrimoine que vous trouverez dans la Rubrique « Découvrir Gan en images ».**

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, Gand, en Belgique, était, avec ses 60 000 habitants l'une des villes les plus importantes d'Europe après Paris. Son nom vient du celte « ganda » qui signifie « confluent » car Gand se trouve à la confluence de deux rivières, la Lys et l'Escaut. Aujourd'hui, c'est une ville historique agréable à découvrir avec son centre piéton, et qui est aussi bien connue pour ses petits canaux sur lesquels il est possible de naviguer. Comme Bruges, elle est une autre Venise du Nord !

La ville de Gan hérite peut-être de ce nom car notre bastide était entourée par des canaux (ou fossés) ? Deux canaux parallèles de deux mètres de largeur et distants d'une dizaine de mètres dont on devine encore par endroit le tracé formaient une enceinte carrée de 220m de côté enserrant la bastide. C'est le long de ces canaux qu'étaient érigés des talus et des palissades en bois afin de protéger la ville des intrusions et du brigandage. Comme cela est parfois écrit à tort, le système défensif ne comportait pas de murailles, mais on ne pouvait pénétrer dans Gan que par l'une des trois portes munies de hermes. Seule la Porte nord dite « Porte de la prison » subsiste aujourd'hui ; celle qui donnait accès au sud vers la rue actuelle d'Ossau a été démolie en 1828.



**Aperçu des canaux  
sur le plan cadastral napoléonien de 1813**

l'inscription:

**« AQVERE PAXERE FOV  
ACABADE LOV I DE JVIHET  
1633 A DESPENS DEV REI  
LOVIS XIII S.D. BEARN »**

*(Cette digue fut achevée le 1er Juillet 1633, aux frais du roi Louis XIII souverain de Béarn)*

Cette pierre apporte aussi la preuve que Pierre de Marca qui présidait le Parlement de Navarre à cette époque, usa du crédit dont il jouissait auprès du Roi au profit de sa ville natale.

Ces canaux étaient alimentés par l'eau du Nééz ou plutôt par le canal du Moulin (aussi appelé canal de la Marbrerie). Ils ont traversé les siècles pour ne disparaître qu'en 1960, lorsque la ville s'est équipée de son réseau d'égouts pour l'assainissement de la ville.

Les canaux ont alors été asséchés et comblés pour des raisons d'hygiène.

L'eau des canaux était captée quelques mètres en aval du pont Sainte Catherine, une cinquantaine de mètres avant que le canal du Moulin ne se rejette dans le Nééz en actionnant la roue à aube du moulin à farine construit à l'époque de Jeanne d'Albret.

Le canal du Moulin fut creusé en 1633 pour mieux alimenter les fossés de la bastide (cela sous-entend qu'un autre canal existait auparavant pendant trois siècles pour alimenter les fossés !). Une pierre, vestige de la digue amorçant le canal, en apporte la preuve. Elle fut retrouvée

fortuitement par Pierre Claverie, ancien maire de Gan (1831-1848) et propriétaire d'un moulin où se trouve maintenant la marbrerie. Cette pierre porte



**Lavoir du Foulou en 1961 (il était situé sur le canal du Moulin près de la passerelle de l'EHPAD Marie-Blanche)**

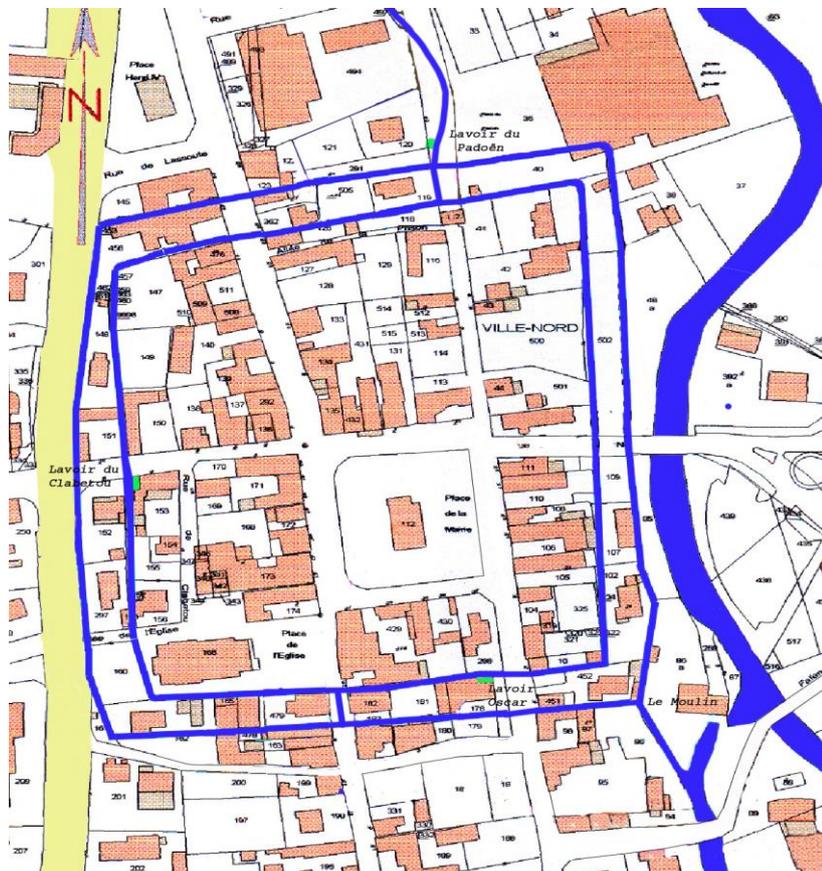
L'eau était un élément fondamental dans la vie d'une bastide. Elle servait au jardinage, à la toilette et à lessive, mais aussi à la vaisselle ! Il existait de nombreux lavoirs le long de ces canaux mais tous ont malheureusement disparu et n'ont pu être sauvegardés. Autres temps, autres mœurs... Les plus anciens se souviendront du lavoir du Padoën et celui du Clabetou dans lequel venaient se « doucher » rugbymen et footballeurs car le stade était tout près sur la route de Lasseube. Près du château de Marca et de l'Ecole des Filles, un autre lavoir se trouvait

derrière la maison Oscar où habitait la « Grande Louise ». Il existait aussi bien d'autres lavoirs privés attenants aux maisons qui bordaient les deux canaux sans oublier ceux du Foulou et de la Quillère sur le canal du Moulin.

En amont de Gan sur le Nééz ; il y avait aussi plusieurs autres moulins à farine et même un moulin à tabac, le moulin d'Acot. Plus tard l'eau du Nééz servira à l'industrie (marbrerie, filature, papeterie, sujets que nous aurons l'occasion d'évoquer).

Quant à elles, les eaux des canaux ceinturant Gan furent aussi utilisées pour l'industrie : ainsi en 1864, elles furent détournées au profit de Pierre Vignot pour actionner son usine à plâtre et la scierie qui deviendra plus tard la propriété de la famille Rocabert.

**Daniel TRALLERO**



**Plan actuel sur lequel ont été rajoutés les canaux disparus**